[Poésie]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

en français, les instituteurs seront poussés à étudier les deux langues. L'instituteur allemand s'efforcera d'étudier la langue française, pour comprendre les articles français et vice-versa.

Un tel essai n'est pas difficile, ni coûteux et il y aura certainement assez d'hommes : professeurs, inspecteurs, prêtres et régents, qui se feront un honneur d'envoyer à cette feuille, essentiellement pédagogique, des articles rédigés en allemand.

Telles sont les idées d'un instituteur allemand, ou plutôt une proposition, qui ne préjuge en rien la question et qu'il soumet aux délibérations du Comité de la Société fribourgeoise d'Education, ainsi qu'à Messieurs les régents du canton.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma haute considération.

M.

La proposition de notre honorable correspondant est de la plus haute importance ; les motifs allégués sont nombreux et nous paraissent fondés. C'est une question qui s'impose nécessairement à l'étude du Comité de la Société fribourgeoise d'Education comme de chacun des sociétaires. Elle sera discutée et tranchée à la prochaine assemblée générale.

RÉDACTION.

DORS, MON ENFANT

Dors, mon enfant sur le sein de ta mère,
A l'abri du monde méchant
Qui trop tôt brisera ton bonheur éphémère ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant, sur mon cœur qui palpite
Auprès de ton cœur innocent ;
Pendant que je redis ta chanson favorite,
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : mon œil avec ivresse
Contemple ton front rayonnant ;
Ma bouche avec amour sur ta bouche se presse,
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : déjà l'oiseau qui chante,
Et par les bois va voltigeant,
A regagné son nid d'une aile diligente ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : l'abeille voyageuse,
Qui sur les fleurs va butinant,
Retourne à son palais, bien lasse, mais joyeuse ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : l'agneau gentil et sage
Qui par les prés s'en va broutant,
Pour rentrer au bercail quitte le pâturage ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : du soir la cloche sonne
Pour inviter chaque passant
A dire l'*Angelus* à la bonne Madone ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : avec le crépuscule
Légère la brume descend
Et couvre le vallon comme un rideau de tulle ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant, car le soleil dans l'ombre
Plonge son disque éblouissant,
Et la nuit sur la plaine étend son voile sombre ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : déjà l'aimable lune,
Au rayon d'ivoire ou d'argent,
Projette un blanc reflet sur ta couchette brune ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant, d'un sommeil sans alarmes,
Et, si quelque frayeur te prend,
Par un brûlant baiser je sécherai tes larmes ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : pendant que ma prière
Pour toi s'élève au firmament,
Mon œil appesanti se ferme à la lumière ;
Dors, mon enfant.

Dors, mon enfant : le Seigneur dans tes langes
Veille sur toi bien doucement,
Et pour te protéger il enverra ses Anges ;
Dors, mon enfant.

Fribourg, 1884. E. B.

AVIS

Exposition scolaire permanente, à Fribourg

Des membres du corps enseignant de tous les districts, nous adressent des demandes d'ouvrages, de matériel scolaire (moyens d'émulation, etc.), ne se trouvant pas dans nos librairies.

Nous ferons observer, une fois pour toutes, que l'Exposition scolaire n'est pas une librairie. Néanmoins, nous servirons volontiers d'entremetteur entre les commissions d'écoles ou les instituteurs et les éditeurs ou libraires. Pour cela, il suffira à nos correspondants de joindre à leur lettre de demande un timbre de 10 centimes.

L. Genoud, instituteur.